



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2005-07-01

Service d'Information 2005, No. 7

SOMMAIRE

- [2005/097](#) - Premier signalement de *Gibberella circinata* (pine pitch canker) en Espagne
- [2005/098](#) - Prospections sur les nématodes du pin en Slovénie: absence de *Bursaphelenchus xylophilus*
- [2005/099](#) - Présence d'*Opogona sacchari* en Allemagne
- [2005/100](#) - Premier signalement d'*Heterobostrychus hamatipennis* en Belgique
- [2005/101](#) - Premier signalement du *Blueberry scorch carlavirus* en Europe: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2005/102](#) - Premier signalement du *Beet necrotic yellow vein benyvirus* au Maroc
- [2005/103](#) - Méthodes de détection pour le *Cucumber vein yellowing ipomovirus*
- [2005/104](#) - Etudes sur la chlorose marginale du fraisier
- [2005/105](#) - Méthode RT-PCR multiplexe pour détecter quatre virus du fraisier transmis par les pucerons
- [2005/106](#) - Un nouveau mildiou de l'Impatiens (*Plasmopara obducens*) trouvé en Allemagne
- [2005/107](#) - Premier signalement de *Plasmopara obducens* (mildiou de l'Impatiens) au Royaume-Uni
- [2005/108](#) - Addition de *Plasmopara obducens* à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2005/109](#) - Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur *Citrus* au Costa Rica



OEPP Service d'Information

2005/097 Premier signalement de *Gibberella circinata* (pine pitch canker) en Espagne

En Asturias (nord de l'Espagne) pendant l'hiver 2003/2004, des symptômes de dépérissement ont été observés sur *Pinus radiata* et *P. pinaster* dans des pépinières de pins. De petits groupes de plantules affectées semblaient se répartir au hasard dans les pépinières. Les plantules affectées mourraient rapidement en présentant un dépérissement basal des aiguilles, des lésions de la tige, des exsudats de résine et un flétrissement. Un champignon identifié comme étant *Fusarium circinatum* (anamorphe de *Gibberella circinata* – Liste d'Action de l'OEPP/A1) a été isolé et s'est montré pathogène pour le pin par réinoculation. Le pathogène n'a été isolé qu'à partir de *P. radiata* et *P. pinaster*. D'autres espèces comme *P. nigra*, *P. sylvestris* et *Pseudotsuga menziesii* qui sont également cultivées dans ces pépinières ne présentaient aucun symptôme. Plus tard en 2004, des symptômes de pitch canker ont aussi été observés sur un *P. radiata* âgé de 20 ans dans une plantation forestière en Cantabria (nord de l'Espagne). Les branches et les rameaux infectés exsudaient une résine abondante, ce qui provoquait des chancres résineux. Les aiguilles flétrissaient et tombaient des arbres. Les arbres affectés présentaient un dépérissement du houppier notable. *G. circinata* a aussi été isolé à partir des chancres. Malgré un signalement non confirmé dans le passé, on peut considérer qu'il s'agit du premier signalement de *G. circinata* sur *P. radiata* et *P. pinaster* en Espagne, et en Europe.

La situation de *G. circinata* en Espagne peut être décrite ainsi: **Présent, quelques cas trouvés en 2003/2004 sur *P. radiata* et *P. pinaster* en pépinières et 1 dans une plantation forestière, dans le nord de l'Espagne (Asturias, Cantabria).**

Source: Landeras E, García P, Fernández Y, Braña M, Fernández-Alonso O, Méndez-Lodos S, Pérez-Sierra A, León M, Abad-Campos P, Berbegal M, Beltrán R, García-Jiménez J, Armengol J (2005) Outbreak of pitch canker caused by *Fusarium circinatum* on *Pinus* spp. in northern Spain.
Plant Disease 89(9), p 1015.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GIBBCI, ES



OEPP Service d'Information

2005/098 Prospections sur les nématodes du pin en Slovénie: absence de *Bursaphelenchus xylophilus*

En Slovénie, au cours des étés 2002–2004, approximativement 100 ha de forêts de conifères ont été prospectés pour la présence de *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A1 de l'OEPP). Au total, 170 échantillons de bois provenant de pins morts et dépérissants (*Pinus sylvestris*, *P. nigra*), des épicéas (*Picea abies*) et des sapins (*Abies alba*) ont été analysés. Comme lors des prospections antérieures (SI OEPP 2003/170), *B. xylophilus* n'a pas été trouvé. Ces prospections ont montré que trois espèces différentes de *Bursaphelenchus* étaient présentes: *B. mucronatus* (le type Est-Asiatique trouvé dans 3 échantillons collectés près de l'aéroport de Ljubljana), *B. homanni* et une espèce non spécifiée de *Bursaphelenchus*.

La situation de *B. xylophilus* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Absent, confirmé par prospections.**

Source: Urek G, Širca S (2005) First report of the East-Asian type of *Bursaphelenchus mucronatus* in *Pinus sylvestris* in Slovenia.
Plant Disease 89(9), p 1015.

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : BURSXY, SI

2005/099 Présence d'*Opogona sacchari* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de deux occurrences de *Opogona sacchari* (Liste A2 de l'OEPP) en Brandenburg et en Baden-Württemberg.

- **Brandenburg**

En avril 2005, des larves et des adultes de *O. sacchari* ont été détectés sur *Alocasia* et *Strelitzia* dans une serre tropicale faisant partie d'un complexe de loisirs. Les larves ont été trouvées dans des feuilles et des rameaux pourris, ainsi qu'à l'intérieur des tiges de ces plantes. Après l'émergence des adultes, l'espèce a été identifiée au laboratoire comme étant *O. sacchari*. Depuis octobre 2004, cette serre tropicale avait été approvisionnée continuellement en végétaux par deux sociétés situées au Pays-Bas.

- **Baden-Württemberg**

En juin 2005, *O. sacchari* a été détecté dans une pépinière sur *Ficus retusa compacta* (bonsaïs). L'infestation a été remarquée quand les dégâts d'alimentation dans les racines et l'écorce sont devenus apparents avec la mortalité de certaines plantes. Les végétaux infestés avaient à l'origine été fournis par une société néerlandaise.

Le statut de *O. sacchari* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Présent, cas isolés; en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne, 2005-07.

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire

Codes informatiques : OPOGSC, DE



OEPP Service d'Information

2005/100 Premier signalement d'*Heterobostrychus hamatipennis* en Belgique

En Belgique, la présence de coléoptères xylophages inconnus a été observée dans un échantillon d'osier (*Salix* sp. non spécifié) en juillet 2005. L'insecte a été identifié comme étant *Heterobostrychus hamatipennis* (Coleoptera: Bostrychidae). Des objets tressés faits avec l'osier infesté avaient été importés de Chine (Qingdao) en octobre 2004 puis stockés. Ce n'est qu'en juillet 2005 que le propriétaire de cet envoi a remarqué de la sciure et la présence d'insectes foreurs dans les tiges d'osier. Ceci est le premier signalement de *H. hamatipennis* en Europe et cette découverte a été notifiée aux autorités belges (c'est à dire à l'AFSCA 'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire').

Les adultes et les larves de *H. hamatipennis* sont xylophages. *H. hamatipennis* est considéré comme une espèce polyphage qui se nourrit de bois sec (bois de calage, bois d'emballage, contreplaqué et autres produits faits de bois dont les meubles), et probablement sur les arbres morts. Il est aussi signalé comme un ravageur mineur des bambous. *H. hamatipennis* est une espèce asiatique signalée en Chine, Inde, Japon, Philippines, Malaisie, Madagascar, et Ile Maurice. Elle a été interceptée sur des grumes en République de Corée. Dans d'autres parties du monde, des spécimens de *H. hamatipennis* ont été collectés en 2003 dans une branche morte de manguier à Oahu, Hawaii (US). Dans les collections d'insectes, elle est mentionnée en North Carolina et Florida avant 1988, mais ne s'y est probablement pas établie. Le Canada a intercepté *H. hamatipennis* sur du bois et des meubles venant d'Asie en 1997/98. Mis à part ces signalements, il y a très peu d'information sur cette espèce dans la littérature. Le Secrétariat de l'OEPP a contacté des scientifiques en Chine, mais *H. hamatipennis* n'est apparemment là-bas qu'un ravageur mineur ne méritant pas d'études particulières. Une espèce proche *H. aequalis* est mieux documentée.

Source: Note par Dr C. Fassotte, 2005-07. 'Première observation en Belgique et en Europe de l'espèce exotique *Heterobostrychus hamatipennis* (Lesne, 1895) (Coleoptera Bostrychidae) sur de l'osier'.

Département Lutte biologique et Ressources phytogénétiques du Centre wallon de Recherches Agronomiques, Gembloux, Belgique.

Autres sources :

Choo HY, Woo KS, Lee CK (1983) Classification of the Bostrichidae intercepted from imported timbers II. Korean Journal of Plant Protection, 22(1), 30-33 (abst.)

INTERNET

Canadian Food Inspection Agency web site. 1997-1998 Entomology
<http://www.inspection.gc.ca/francais/sci/lab/cpqp/9798entf.shtml>

Hawaii agricultural gateway. Hawaii Department of Agriculture's Annual Report (2003.)
<http://www.hawaiiag.org/hdoa/leg2004/Annual%20Report%20FY03%20Text.PDF>

International network for bamboo and rattan. Insect pests of bamboos by H. Wang, RV Varma, T. Xu. <http://www.inbar.int/publication/txt/tr13/POSTright.htm>

Museum of Entomology. Florida State Collection of arthropods Gainesville. Beetles of Florida
<http://www.fsca-dpi.org/Coleoptera/Mike/bostrich.htm>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETBSP, BE



OEPP Service d'Information

2005/101 Premier signalement du *Blueberry scorch carlavirus* en Europe: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Dans le nord de l'Italie, *Vaccinium corymbosum* (myrtilleur américain à gros fruits) a été planté au cours des trente dernières années et a atteint une certaine importance économique pour le marché des fruits frais. Pendant l'été 2004, plusieurs plantes d'un champ dans le sud du Piémonte présentaient des symptômes du *Blueberry scorch carlavirus* (BIScV). La microscopie électronique, l'ELISA et la RT-PCR ont confirmé la présence de ce virus. Ceci est le premier signalement du *Blueberry scorch carlavirus* en Europe. Etant donné les dégâts que ce virus peut provoquer à *V. corymbosum*, le Secrétariat de l'OEPP a décidé d'ajouter le *Blueberry scorch carlavirus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Blueberry scorch carlavirus

Pourquoi	Le <i>Blueberry scorch carlavirus</i> (BIScV) provoque des dégâts dans les cultures de <i>Vaccinium</i> en Amérique du Nord, et il a récemment été trouvé en Europe (dans le nord de l'Italie en 2004).
Où	Région OEPP: Italie (Piémonte). Amérique du Nord: Canada (British Columbia), Etats-Unis (Connecticut, New Jersey, Massachusetts, Oregon, Washington). A la fin des années 1970, la maladie de Sheep Pen Hill a été observée dans le New Jersey puis considérée comme étant due à une souche particulière de <i>Blueberry scorch carlavirus</i> . Le virus a été caractérisé pour la première fois sur myrtilleur américain (<i>V. corymbosum</i>) à Washington en 1980. En 2000, un foyer a été signalé en British Columbia (Canada), ainsi que dans deux nouveaux états des Etats-Unis en 2001 (Connecticut et Massachusetts).
Sur quels végétaux	<i>Vaccinium corymbosum</i> (myrtilleur américain). Le virus a été détecté dans des échantillons de <i>V. macrocarpon</i> (canneberge) et <i>V. ashei</i> mais apparemment aucuns symptômes n'ont été observés. Le potentiel d'infection des autres espèces américaines de <i>Vaccinium</i> doit être étudié (par ex. <i>V. angustifolium</i> , <i>V. membranaceum</i> , <i>V. ovatum</i> , <i>V. parvifolium</i> et <i>Vaccinium</i> ornementaux). Les données manquent également sur la sensibilité des espèces naturellement présentes en Europe (par ex. <i>V. myrtillus</i> , <i>V. uliginosum</i> , <i>V. vitis-idaea</i>).
Dégâts	Les symptômes varient largement selon les souches de virus et les cultivars. Certains cultivars peuvent présenter une nécrose complète des fleurs, une nécrose partielle des feuilles, un dépérissement des rameaux, conduisant éventuellement à la mort de la plante. D'autres peuvent présenter une absence totale de symptômes. Une chlorose marginale des feuilles est également observée sur certains cultivars. Sur les cultivars qui expriment des symptômes, il existe souvent une période latente pouvant aller jusqu'à deux ans entre l'infection et l'expression des symptômes. Les symptômes peuvent être confondus avec d'autres causes (maladies bactériennes ou fongiques, dégâts dus au gel ou carence nutritionnelle) et par conséquent l'analyse est impérative pour identifier le virus.
Transmission	Le <i>Blueberry scorch carlavirus</i> est transmis par les pucerons par un mode non persistant et un vecteur connu est <i>Ericaphis (Fimbriaphis) fimbriata</i> . La transmission par les pucerons est considérée comme le moyen de transmission le plus important au champ. Au sein d'un champ, certaines plantes infectées peuvent ne pas exprimer de symptômes et par conséquent agir comme réservoirs. Sur de longues distances, le virus est essentiellement transporté par les échanges de végétaux destinés à la plantation infectés. Jusqu'à présent, la transmission mécanique du virus entre des <i>Vaccinium</i> n'a jamais été observée.
Filière	Végétaux destinés à la plantation de <i>Vaccinium</i> .
Risques éventuels	La culture des <i>Vaccinium</i> (dont les espèces d'Amérique du Nord, telles que <i>V. corymbosum</i>) augmente en Europe pour la production de fruits. Un impact négatif d'un virus de ce type sur



OEPP *Service d'Information*

les *Vaccinium* poussant naturellement en Europe, en particulier dans les environnements fragiles, peut être envisagé mais est très difficile à estimer. La présence du puceron vecteur, *E. fimbriata*, n'est pas connue en Europe, mais il ne peut pas être exclu que d'autres espèces de puceron présentes en Europe pourraient transmettre le virus. Certaines méthodes de lutte sont recommandées en Amérique du Nord (par ex. élimination des plants infectés, lutte contre les pucerons, utilisation de matériel pour la plantation exempt de virus). La thermothérapie et la culture des méristèmes apicaux sont signalées pour éliminer le virus, et pourraient être utilisées dans les schémas de certification. Etant donné qu'en Amérique du Nord des foyers récents et des pertes de cultures sont signalés, il semble souhaitable de limiter la dissémination de cette maladie en Europe et de prendre en compte ce pathogène dans les schémas de certification européens pour la production de végétaux sains destinés à la plantation de *Vaccinium*.

Source(s)

Bristow PR, Martin RR, Windom GE (2000) Transmission, field spread, cultivar response, and impact on yield in highbush blueberry infected with blueberry scorch virus. *Phytopathology* 90(5), 474-479.
DeMarsay A, Hillman BI, Petersen FP, Oudemans PV, Schloemann S (2004) First report of blueberry scorch virus on highbush blueberry in Connecticut and Massachusetts. *Plant Disease* 88(5), p 572
Martin RR, Bristow PR (1988) A carlavirus associated with blueberry scorch disease. *Phytopathology*; 78(12), 1636-1640.
Postman JD (1997) *Blueberry scorch carlavirus* eliminated from infected blueberry (*Vaccinium corymbosum*) by heat therapy and apical meristem culture. *Plant Disease* 81(1), p 111.
Wegener LA, Punja ZK, Martin RR (2004) First report of blueberry scorch virus in cranberry in Canada and the United States. *Plant Disease* 88(4), p 427.
INTERNET
Canadian Food Inspection Agency. Fact sheet.
<http://www.inspection.gc.ca/english/sci/surv/data/bbscoe.shtml>
Ciuffo M, Pettiti D, Gallo S, Masenga V, Turina M (2005) First report of Blueberry scorch virus in Europe. *New Disease Report*. <http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2005/2005-01.asp>
Ministry of Agriculture and Lands. British Columbia (Canada). Fact sheet.
<http://www.agf.gov.bc.ca/cropprot/blsv.htm>
Pest alert and fact sheet: Blueberry scorch virus by R. Martin, G.e Milbrath, J. Hedberg
http://www.geocities.com/martinrr_97330/BISVweb/Pestalert.htm
University of Massachusetts – Extension. Blueberry scorch virus factsheet by N.J. Catlin and S.G. Schloemann.
<http://www.umass.edu/fruitadvisor/factsheets/blueberryscorch.pdf>

SI OEPP 2005/101
Groupe d'experts en -

Date d'ajout 2005-07

2005/102 Premier signalement du *Beet necrotic yellow vein benyvirus* au Maroc

En 2004/2005, au cours de prospections de routine faites par les services régionaux de l'ONPV du Maroc sur des cultures de betterave sucrière, des symptômes ressemblant à ceux de la rhizomanie ont été observés sur une parcelle d'approximativement 30 ha près de Tadla (province de Beni Mellal, centre du Maroc). Les symptômes étaient caractérisés par un jaunissement des nervures, un flétrissement des feuilles et une prolifération des racines. L'analyse des échantillons a confirmé la présence du *Beet necrotic yellow vein benyvirus* (agent de la rhizomanie – Liste A2 de l'OEPP). Il est soupçonné que l'importation de machines agricoles d'occasion venant d'Italie est la source de cette infestation. D'après le Secrétariat de l'OEPP, ceci est le premier signalement de la rhizomanie au Maroc. Des mesures de lutte officielle sont prises et comprennent l'utilisation de cultivars tolérants, l'information des agriculteurs, la délimitation du champ concerné comme zone de quarantaine. Les prospections continuent dans les environs du champ infecté.

Le statut du *Beet necrotic yellow vein benyvirus* au Maroc est officiellement déclaré ainsi:
Présent, foyer localisé dans la région de Tadla, sous contrôle officiel.

Source: **ONPV du Maroc, 2005-07.**

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques :BNYVV0, MA



OEPP *Service d'Information*

2005/103 Méthodes de détection pour le *Cucumber vein yellowing ipomovirus*

Deux méthodes de détection pour le *Cucumber vein yellowing ipomovirus* (CVYV - Liste A2 de l'OEPP) ont été développées en Espagne. La première méthode de détection utilise une sonde ARN spécifique pour l'hybridation avec les acides nucléiques extraits des végétaux infectés. La seconde méthode utilise des antisérums polyclonaux réagissant contre une protéine recombinante de l'enveloppe virale exprimée dans des bactéries. Ces anticorps spécifiques sont capables de détecter des particules de CVYV dans des extraits végétaux. Pour les deux méthodes, aucune réaction croisée n'a été observée avec d'autres virus infectant les cucurbitacées (*Cucumber mosaic cucumovirus*, *Cucurbit yellow stunting disorder crinivirus*, *Papaya ringspot potyvirus*, *Watermelon mosaic potyvirus*, *Zucchini yellow mosaic potyvirus*) et leurs sensibilités ont été considérées suffisantes pour un diagnostic en routine du CVYV dans les végétaux.

Source: Martínez-García B, Marco CF, Goytia E, López-Abella D, Serra MT, Aranda MA, López-Moya JJ (2004) Development and use of detection methods specific for *Cucumber vein yellowing virus* (CVYV).
European Journal of Plant Pathology, 110(8), 811-821.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques : CVYV00

2005/104 Etudes sur la chlorose marginale du fraisier

La chlorose marginale a été observée en France depuis 1988, dans toutes les régions productrices de fraises. Un dépérissement similaire a également été observé dans les pépinières de fraisiers en Espagne dès 1984. Dans les pépinières, les plantes affectées présentent une coloration rouge des feuilles qui commence par les bords de la feuille. Dans les champs de production de fruits, le symptôme caractéristique est une chlorose foliaire marginale. Les nouvelles feuilles sont également plus petites et incurvées vers les haut. Les plantes affectées produisent des fruits plus petits et déformés, et présentent une nécrose des racines. Des études faites en France montrent qu'une bactérie intra-phloémique non cultivable (protéobactérie γ 3) est associée à la maladie et le nom '*Candidatus Phlomobacter fragariae*' a été proposé. Un homoptère vecteur supposé, *Cixius wagneri* (Homoptera: Cixiidae) a ensuite été identifié. Il a aussi été trouvé que les symptômes au champ de la chlorose marginale du fraisier n'étaient pas toujours associés avec '*Ca. P. fragariae*' mais dans certains cas avec le stolbur phytoplasma. En utilisant des analyses PCR, des prospections ont été faites en France entre 1996 et 2001 pour la présence de ces deux pathogènes dans des champs et pépinières de fraisiers. Les résultats montrent que '*Ca. P. fragariae*' est prédominant dans les champs de production mais que le stolbur phytoplasma est prédominant dans les pépinières. En 2001/2002, des études ont également été menées sur le vecteur supposé. Dans les champs infectés, *C. wagneri* a été capturé et une proportion élevée des



OEPP *Service d'Information*

insectes étaient infectés par '*Ca. P. fragariae*'. Au cours d'expériences en cage, les adultes de *C. wagneri* naturellement infectés ont été placés sur des fraisiers sains cultivés *in vitro* et ont pu transmettre '*Ca. P. fragariae*'. La présence de '*Ca. P. fragariae*' a pu être détectée dans les végétaux infectés et certains présentaient des symptômes typiques de la chlorose marginale.

Source: Foissac X, Danet JL, Zreik L, Salar P, Verdin E, Nourrisseau JG, Garnier M (2004) '*Candidatus Phlomobacter fragariae*' is the prevalent agent of marginal chlorosis of strawberry in French production fields and is transmitted by the planthopper *Cixius wagneri* (China).
Acta Horticulturae no. 656, 93-97.

Mots clés supplémentaires : étiologie, épidémiologie

Codes informatiques :FR

2005/105 Méthode RT-PCR multiplexe pour détecter quatre virus du fraisier transmis par les pucerons

Une méthode RT-PCR multiplexe a été développée en Allemagne pour détecter les principaux virus transmis par les pucerons infectant le fraisier: *Strawberry crinkle cytorhabdovirus* (Annexes de l'UE), *Strawberry mild yellow edge potexvirus* (Annexes de l'UE), *Strawberry mottle virus* et *Strawberry vein banding caulimovirus* (Liste A2 de l'OEPP). Cette méthode comporte une combinaison d'amorces spécifiques des virus et permet de tester du matériel végétal pour la présence des 4 virus, simultanément et dans la même journée. Cette méthode demande manifestement moins de temps que le greffage traditionnel sur des *Fragaria* indicatrices.

Source: Thompson JR, Wetzel S, Jelkmann W (2004) Pentaplex RT-PCR for the simultaneous detection of four aphid-borne viruses in combination with a plant mRNA specific internal control in *Fragaria* spp.
Acta Horticulturae no. 656, 51-56.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques :SCRV00, SMOV00, SMYEV0, SVBV00



OEPP *Service d'Information*

2005/106 Un nouveau mildiou de l'Impatiens (*Plasmopara obducens*) trouvé en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de *Plasmopara obducens*, un mildiou de l'*Impatiens*, dans deux sites (Baden-Württemberg et Saarland).

- **Baden-Württemberg**

En septembre 2004, *P. obducens* a été détecté sur *Impatiens* sp. dans un cimetière. Il n'y avait pas d'information sur l'origine de l'infection.

- **Saarland**

Une requête a été envoyée aux services régionaux de la protection des végétaux et par la suite une notification a été reçue sur la présence de *P. obducens* dans un cimetière en Saarland pendant l'été 2003. La maladie était largement répandue sur *Impatiens walleriana*. A nouveau, il n'y avait pas d'information sur l'origine de l'infection. Depuis lors, la maladie n'a plus été observée dans le cimetière concerné.

Le statut de *P. obducens* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Présent, deux occurrences isolées; en cours de prospection.**

Source: ONPV d'Allemagne, 2005-08.

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : PLASSP, DE



OEPP *Service d'Information*

2005/107 Premier signalement de *Plasmopara obducens* (mildiou de l'Impatiens) au Royaume-Uni

En juin 2003, un échantillon d'*Impatiens walleriana* venant du sud de l'Angleterre présentant des symptômes de mildiou a été examiné. Les feuilles infectées semblaient vert plus pâle que la normale, avec le développement d'un duvet blanc sur la face inférieure. Les symptômes étaient initialement peu apparents mais les faces inférieures des feuilles se sont rapidement couvertes de mycélium et la chute des feuilles était fréquente. Un rabougrissement des plantes et une faible floraison ont aussi été observés. La mort des plantes peut être très rapide, en particulier en conditions humides, ce qui peut occasionner jusqu'à 80% de pertes. Le pathogène a été identifié (morphologie, séquençage d'ADN) comme étant *Plasmopara obducens*. A la suite de cette première découverte, l'ONPV du Royaume-Uni a mené une prospection chez les producteurs. D'autres découvertes de *P. obducens* ont été faites dans un ensemble de cultivars d'*Impatiens*. Cependant, aucune infection n'a été trouvée sur des impatiens sauvages autour des pépinières. Ceci est le premier signalement de *P. obducens* au Royaume-Uni. Il est signalé que ce pathogène a été trouvé dans d'autres parties de l'Europe (sans autres détails) et au Canada, Etats-Unis, Guatemala, Asie Centrale (sans autres détails), Chine, Inde, Corée et Russie. Il est aussi souligné que des mesures obligatoires sont prises au Royaume-Uni contre cette maladie.

Source: Lane CR, Beales PA, O'Neill TM, McPherson GM, Finlay AR, David J, Constantinescu O, Henricot B (2005) First record of Impatiens downy mildew (*Plasmopara obducens*) in the UK. New Disease Reports Volume 10 (August 2004 - January 2005). <http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2005/2004-61.asp>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PLASSP, GB



OEPP Service d'Information

2005/108 Addition de *Plasmopara obducens* à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Comme plusieurs nouveaux foyers de mildiou de l'Impatiens provoqué par *Plasmopara obducens* ont été signalés dans au moins deux pays membres de l'OEPP, ainsi que dans d'autres parties du monde (par ex. Québec, California, Michigan), le Secrétariat de l'OEPP a décidé d'ajouter ce pathogène à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Plasmopara obducens (un mildiou de l'Impatiens)

Pourquoi	De nouveaux foyers de mildiou de l'Impatiens provoqué par <i>Plasmopara obducens</i> ont été signalés presque simultanément (2003/2004) dans certains pays européens (Allemagne et Royaume-Uni) ainsi qu'en Amérique du Nord (par ex. Québec, California, Michigan).
Où	Région OEPP: Allemagne, Royaume-Uni. Au Royaume-Uni, on soupçonne que l'origine du foyer observé en 2004 était une pépinière du Guatemala. D'après les spécimens conservés à la National Fungus Collection des Etats-Unis (BPI), <i>P. obducens</i> a été trouvé dans le passé sur des balsamines sauvages (<i>I. noli-tangere</i>) en Bulgarie, République Tchèque, Danemark, Finlande, Allemagne, Roumanie, Russie. Sa présence sur <i>I. noli-tangere</i> a été confirmée récemment en Lituanie. Jusqu'à présent au Royaume-Uni, <i>P. obducens</i> n'a pas été trouvé sur des <i>I. noli-tangere</i> sauvages. Asie: Chine, Inde, République de Corée. Amérique du Nord: Canada (Manitoba, Québec), Etats-Unis (California, Indiana, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Montana, West Virginia, Wisconsin). Aux Etats-Unis, la maladie a été signalée pour la première fois en 1942, depuis elle y est présente sporadiquement. En 2004, elle a été détectée pour la première fois en California et au Michigan. Au Canada, il est noté que <i>P. obducens</i> a été trouvé pour la première fois au Québec en avril 2004 sur <i>I. walleriana</i> . Amérique du sud et centrale: Costa Rica, Guatemala.
Sur quels végétaux	Espèces cultivées et sauvages d' <i>Impatiens</i> (par ex. <i>I. balsamina</i> , <i>I. noli-tangere</i> , <i>I. walleriana</i>). Il existe des signalements non confirmés d'hybrides de Nouvelle Guinée hôtes de <i>P. obducens</i> .
Dégâts	La face supérieure des feuilles affectées vire au vert pâle à jaune sans lésions distinctes. Une croissance "fongique" blanche à grisâtre est observée sur la face inférieure des feuilles. Une chute prématurée des feuilles est généralement observée. Les plantes affectées se rabougrissent et leurs feuilles se déforment. Le nombre de boutons floraux peut être réduit. Quand les jeunes plantes et les plantules sont infectées, elles ne survivent généralement pas. Un autre mildiou a été décrit sur <i>Impatiens</i> (<i>Bremiella sphaerosperma</i>) mais il cause des symptômes légèrement différents. Avec <i>P. obducens</i> , les feuilles sont mouchetées et sans lésions distinctes alors que <i>Bremiella sphaerosperma</i> donne des tâches foliaires nettes. Les pathogènes présentent également des différences morphologiques. Le mildiou de l'Impatiens est favorisé par des conditions fraîches et humides. Des photos sont disponibles sur Internet: http://www.plantpathology.msu.edu/labs/hausbeck/hausbeckDownyMildew.htm http://www.defra.gov.uk/plant/pestpics/downy2.pdf
Dissémination	Les spores peuvent être disséminées par l'air et par des projections d'eau. Il est signalé que <i>P. obducens</i> peut survivre longtemps dans le sol et les débris végétaux infectés (mais sans autres détails). Les données manquent sur la possibilité d'une transmission par les semences. Sur de longues distances, le commerce de végétaux infestés peut disséminer la maladie.
Filière	Végétaux destinés à la plantation (dont les boutures), sol.
Risques éventuels	Les <i>Impatiens</i> sont communément cultivés dans la région OEPP comme plantes ornementales (sous abris et à l'extérieur). Des mesures de lutte peuvent être appliquées (produits phytosanitaires, mesures d'hygiène), mais peuvent ne pas être complètement efficaces (en particulier, les traitements chimiques peuvent masquer les symptômes pendant un moment). Au Royaume-Uni, des dégâts importants ayant été observés lors des foyers en 2003/2004, des mesures phytosanitaires d'urgence ont été prises ('organisme nuisible à déclarer') et une



OEPP *Service d'Information*

analyse coût-bénéfice a été conduite. Le commerce de boutures et de jeunes plantes est important en Europe, et il existe un risque manifeste de mouvement des végétaux infectés. Cependant, les données manquent sur la biologie, l'épidémiologie et l'impact économique de la maladie. La situation de *P. obducens* sur les *I. noli-tangere* sauvages devrait aussi être clarifiée en Europe, car ces végétaux peuvent servir de réservoirs pour la maladie.

Source(s)

Wegulo SN, Koike ST, Vilchez M, Santos P (2004) First report of downy mildew caused by *Plasmopara obducens* on impatiens in California. *Plant Disease* 88(8) p 909.

INTERNET

DEFRA, Plant health – Downy mildew.

<http://www.defra.gov.uk/planth/pestnote/findimp.htm>

<http://www.defra.gov.uk/planth/newsitems/cost.pdf>

<http://www.defra.gov.uk/planth/newsitems/downy.htm>

Michigan State University – Department of Plant Pathology. Extension. Dr Hausbeck publications on Impatiens downy mildew

<http://www.plantpathology.msu.edu/labs/hausbeck/hausbeck.htm>

Ministerio de Agricultura y Ganadería. Servicio Fitosanitario del Estado (Costa Rica). Lista de enfermedades de los cultivos agrícolas de Costa Rica

<http://www.proteconet.go.cr/plagas/LISTA%20ENFERMEDADES%20ACTUALIZADA.htm>

USDA-ARS. Systematic Botany and Mycology Laboratory

Invasive Fungi. *Plasmopara obducens* by ME Palm.

<http://nt.ars-grin.gov/sbmlweb/OnlineResources/FungiOnline.cfm>

SI OEPP 2005/108
Groupe d'experts en

-

Date d'ajout 2005-07

2005/109 Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur *Citrus* au Costa Rica

La chlorose variée des agrumes due à *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) a été décrite pour la première fois au Brésil dans l'état de São Paulo en 1987. Elle s'est ensuite disséminée à tous les états cultivant des agrumes au Brésil, et il est estimé qu'elle affecte désormais plus d'un tiers des orangers brésiliens. Au Costa Rica, au cours des 4 dernières années, des symptômes ressemblant à ceux de la chlorose variée des agrumes ont été observés sur des orangers (*Citrus sinensis*) cultivés comme plantes d'ombrage dans ou au bord des plantations de café. Les arbres affectés présentaient une chlorose entre les nervures des feuilles, un rabougrissement, un dépérissement du couvert végétal, des fruits durs et plus petits que la moyenne. Les analyses (DAS-ELISA, microscopie électronique) ont confirmé la présence de *X. fastidiosa*. Il est noté que ceci est le premier signalement de *X. fastidiosa* sur agrumes au Costa Rica. La bactérie avait auparavant été signalée sur café (voir SI OEPP 2001/185).

Source: Aguilar E, Villalobos W, Moreira L, Rodríguez CM, Kitajima EW, Rivera C (2005) First report of *Xylella fastidiosa* infecting Citrus in Costa Rica. **Plant Disease**, **89(6)**, p 687.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLEFA, CR